Berlin Bardo

2025
www.pretamemori.com
(CC BY-NC-SA 4.0)

N. N. SOF

BERLIN BARDO

PRETA

52°29’54.” N 13°24’37.0’’E
Et donc la viande. Sur la viande un peu de neige. La viande, la neige tombent. Tout est fondu au-dedans de ce qui se tient contre le vent. Du béton sur la neige. Ça semble fondre un peu plus vite sur la viande crevée. Viande, quartier de viande pas tout à fait froid.

52°29’53.4’’N 13°25’17.3’’E
Un bardo comme un intestin. C’est une apparence des trouées que font les esprits dans les corps. On parcourt la ville comme on parcourt une carcasse. La ville ressemble à un intestin, grêle.

52°29’37.1’’N 13°25’42.4’’E
Viande définitivement froide. Ne s’ébroue pas. Sa neige, la cendre. Comme une bête, poil hirsute, qui observe peu, tue souvent.

52°30’14.1’’N 13°26’33.3’’E
Et puis j’ai continué à m’enfuir tout au-dedans de l’intestin des choses. Intestin, vous dis-je. Nous habitons l’intestin des choses.

52°28’41.4’’N 13°23’53.3’’E
On se ressouvient que le vert des cadavres ressemble à ce qu’était le vert des forêts.

52°29’56.4’’N 13°25’05.6’’E
Ils m’ont annoncé, sans raison, qu’ils me renvoyaient, le chômage reprend, la vacance avec, et je me demande si je ne devrais pas m’arracher le visage afin d’accroître mes chances d’être à nouveau embauché par cette même entreprise. Rien, un peu moins. Je n’ai déjà plus de

figure. Petites annonces, mains sales. J'ai dit au chômage que je ne voulais pas travailler. Ils ont rigolé. La police est venue. Je voulais regarder la pluie tomber, mais il fallait travailler ou circuler. Je me suis donc dissous dans le chagrin.

52°29'54.4''N 13°25'02.2''E
L'explosion est toujours en filigrane de l'écriture. Comme des galettes à fumer : la chair des dieux morts, néant born-again. Contre les prophètes, tout contre.

52°29'43.0''N 13°24'54.6''E
Le souvenir des bébés que l'on jette dans les airs et que l'on abat avec un fusil à pompe comme au ball-trap.

52°29'01.5''N 13°25'49.1''E
Tel un chasseur qui écorche avec rage la seule bête qu'il abattit durant l'hiver.

52°29’56.5’’N 13°23’30.5’’E
La ville qui rappelle avec l’humilité des regards qui vont sous terre que l’on ne sait plus vraiment à quel monde, à quelle racine encore se vouer.

52°29’54.9’’N 13°24’52.8’’E
Des néons plantés dans l’avant-bras pour tracer un mandala. Maladresse d’un mandala de sang et de gravier.

52°29’56.0’’N 13°24’43.7’’E
Combien d’oiseaux volent encore en cet instant ? Combien d’oiseaux meurent d’avoir volé en cet instant ? Combien d’oiseaux s’arrêtent de voler après leur mort d’avoir volé ? Suis-je l’un d’entre eux ? — Je ne sais plus depuis combien de temps je chute.

52°28’43.5’’N 13°24’51.2’’E
Coke sans sucre. Nous avons avalé plus de mercure que toute la saloperie de poissons panés qui se baladent dans nos burgers.

52°28’35.8’’N 13°25’04.8’’E
Les morts s’éternisent dans le noir des galeries du métro. On trace sa route avec leurs ombres comme dans un boyau. On avance, on perfore. On ne peut pas se satisfaire du mortier sale. Du silence qui ploie.

52°29’03.5’’N 13°26’05.7’’E
Ils ont détruit la maison hantée. Que faire des fantômes ?

52°29’47.0’’N 13°25’10.3’’E
Décomposition des visages. Nous sommes l’unité moins sa valeur. Derme presque vide : dessous la pourriture. On se grime de problèmes pour ne pas se défigurer définitivement.

52°30’05.5’’N 13°23’52.0’’E
Le dieu unique dans une pièce de monnaie. Derrière les silhouettes, des masques, derrière les masques, d’autres masques.

52°29’52.9’’N 13°23’51.3’’E
Je parle aux roches. Je leur dis tout bas ce que représente un bruissement dans une prison vide.

52°28’43.3’’N 13°24’07.2’’E
Une perceuse électrique tout contre la cervelle froide des faubourgs. La lumière passe, parcellaire.

52°29’57.6’’N 13°25’34.0’’E
Je ne savais pas pourquoi j’étais venu au coin de cette rue. Je cherchais à me fossiliser. Je ne connaissais plus personne, je n’en voulais rien de cette rue. Je savais seulement que je devais y attendre la minéralisation de mon être. Une attente qui me paraissait être interminable. Une semaine, une année, une vie. Tout m’ennuyait, mais j’adorais l’ennui des pierres.

52°29’50.4’’N 13°26’18.1’’E
Murs rouges, toits rouges, épidermes meurtris par les maîtres. On se blottit comme on peut dans la nature sauvage de la brique. Une lézarde pour seul salut.

52°29’49.4’’N 13°25’14.0’’E
Plus personne ne travaille. On ne travaille pas sous terre.

52°29’45.2’’N 13°24’42.9’’E
Comme un renard égaré à la sortie d’une aire d’autoroute, triste, la tripe à l’air, plus l’air de grand-chose, après les roues et les roues qui passent, et l’ennui qui peuple l’espace entre la chair et la chair.

52°29’47.5’’N 13°24’16.8’’E
Deux plus deux égale six cent soixante-six.

52°30’01.9’’N 13°26’30.1’’E
Extase : avoir l’impression d’être enfoncé dans une ivresse sans fond, de devoir éternellement descendre une même pinte dans laquelle semble flotter une sensation plus noire que le langage, un mélange de bière, de pétrole et de dictionnaires hachés menu. Un tonneau des Danaïdes à la façon d’une rixe irlandaise qui se tiendrait au bout de la langue, de la langue ou de l’œil, mauvais œil toujours. Détester aimer ça, ou l’inverse, et observer de loin, avec l’ironie qui flotte dans toute incantation, un monde hésiter entre réchauffement climatique et hiver nucléaire, pour finir sans doute par renoncer au choix et se gaver de deux destinées à la fois. Conjurer l’absence de sens par le sens des armes. Et ne plus savoir, ne plus rien savoir si ce n’est que tout de notre modernité tardive demeure un état avancé d’ébriété. Un chemin de ronde au-dessus du vide, où quelques fantômes attendent la fin, et la fin de leurs hantements, avec gourmandise.

52°28’33.7’’N 13°23’25.7’’E
Des crocs de bouchers. Des chambres froides tièdes. De doctes vérités pour justifier que l’on décroche les dernières bêtes. Un regard d’autorité qui oblige. On ne peut se finir dans le couteau qui va dans l’animal.






















26








c'est













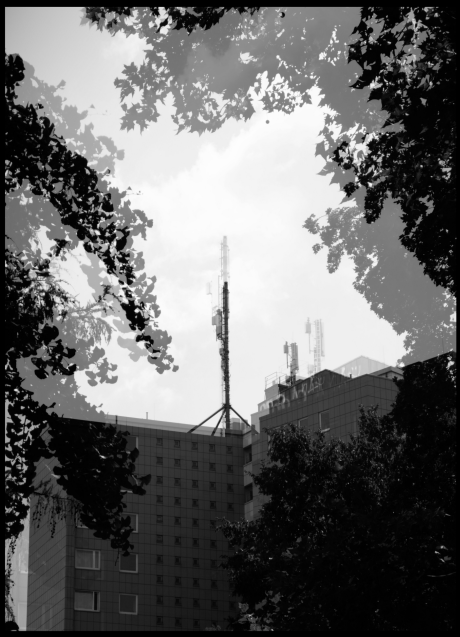





SEIT 10 JAHREN 212% FÜR BERLIN
















KALI.OLT
BRUDER
BRUDER




















GET RID














NO GUTS
NO GALAXY

52°30’02.9’’N 13°24’14.1’’E
Des ombres accoudées derrière les vitres. On dirait des lézards épinglés sur du papier de verre. Dans l’œil de l’animal, la crucifixion recommencée de l’animal.

52°29’50.3’’N 13°23’55.7’’E
Si je m’attarde un peu sur le regard blanchi de la bête, je redécouvre mon visage : partout dans la ville des loriquets et des nécrophores. Couleur béton, œil sang. Des paradis tout à leur nécrose.

52°30’15.8’’N 13°28’04.8’’E
Quelques cellules vibrent. Se blottir dans le temps du fossile.

52°29’57.8’’N 13°24’37.1’’E
Des plantes en plastique, des arbres à terre. Un aquarium sans ses eaux. Le noyau avant le fruit. Des feuilles mortes pour couvrir la rouille des pollens.

52°29’34.8’’N 13°25’19.2’’E
L’abdomen délavé d’une abeille crevée. Crevée d’absence. Là, la quintessence, dans son bourdonnement fantôme.

52°28’35.9’’N 13°25’20.1’’E
Des arbres nus alignés comme la petite tache quotidienne d’un peloton d’exécution. Tout est tranquille. Tout se balance dans le bruit sourd des cheminées d’industrie.

52°29’57.3’’N 13°25’55.7’’E
De l’anxiété, de la rosée, des bombes, des lamaseries électriques, des avatars de petits singes, des crânes, des lys, des étés nucléaires, un bourgeonnement incessant, de la graisse et de la suie, des mirages, des rémiges sans oiseau à leur bout, des rhododendrons et du sang, du lait fermenté, un cadavre de yak, des cirrus vertebratus, des vertèbres aussi, de la boue, du laurier, des drones, des graines de pavot, de la craie, de l’asphalte, des courants d’air, une carcasse d’avion, des rasoirs, des poupées désarticulées, des glaires cendreuses, des coquilles vides, du vide et du sable. J’ai plongé mon regard dans la terre

et je n'y ai vu que du sang, un miroir tout au plus. L'homme disait : j'ai tué des milliers d'hommes et des milliers d'hommes m'ont tué. Il y avait de la poudre sous la voix. Et sous la voix un cormoran qui portait son chant jusqu'à l'endroit du dedans. Ruelles, éclairage faible. Cran d'arrêt : des intestins, un labyrinthe. Qu'être avant d'être. La lame qui dépose sa mémoire au creux du soir. Mémoire : esprit d'ondes. Impact. Une fronde pour dessiner la courbe du monde.

52°28'42.9''N 13°24'18.4''E
Un seul et terrible point lumineux. Le reste n'est que sonorités étouffées par l'obscurité.

52°28'57.9''N 13°23'57.5''E
Se planter sous terre. Ne pas voir les raids et les assassinats. Faire de la ville un champ d'hydres à moitié décomposées, plantées dans les ruines comme du bois mort.

52°28’36.5’’N 13°24’20.4’’E
Il y a encore quelques personnes qui marchent sur la place. Elles refusent que la place vide soit entièrement à son vide. Il faut tracer des chemins pour cicatriser le néant des autres.

52°29’52.5’’N 13°23’44.8’’E
La monstration de la terreur. Comme un doppelgänger inattendu qui ne bouge plus en moi. J’essaie de m’effacer dans la fuite. Fuir la fuite jusqu’au bout de l’artificiel.

52°29’13.6’’N 13°25’29.3’’E
Quotidien absent. Des pétroleuses en grève. Un festin dans les marais. La palabre avec les sangsues. J’ai acheté un diamant pour leur faire offrande. Il fait noir au-dedans.

52°29’25.1’’N 13°24’47.6’’E
J’ai accroché mon souffle à un saule, sans savoir qui de nous deux allait lâcher le premier. Le canal glissait sous

le vent, et la rue hurlait, indifférente à notre lutte. J'ai lâché. Porté à mon tour par le vent, j'ai remonté le cours des eaux sales à n'en plus pouvoir, en tentant de me ressouvenir que le saule devenait jaune dans la nuit, contre nous et contre moi, discrètement ouvert à son anthèse.

52°29'53.8''N 13°24'29.9''E
Je dessine de petits cercles dans une flaque d'eau en imaginant que leur dispersion accroîtra l'océan tout entier. Un océan pour se noyer. On dit que l'on se noie dans l'océan, alors que l'on ne se noie qu'à un endroit précis de l'océan, et pourtant c'est comme si l'océan tout entier faisait de la noyade un moyen d'incorporer l'esprit du noyé. Voilà pourquoi la ville cherche à se faire océan.

52°30'35.0''N 13°25'14.6''E
S'enfoncer dans l'idée d'une tempête qui emporterait ce qui se maintient au-dessus des eaux. Y abolir le temps. Affûter une vengeance : abattre toutes les digues.

52°29’42.2’’N 13°26’42.3’’E
Des essaims de criquets dans le soir.

52°30’03.7’’N 13°24’41.7’’E
Poursuivre les ombres qui nous poursuivent tels des varans voulant se venger. Courir et abandonner tout ce qu’il reste de reptile en nous.

52°29’55.3’’N 13°24’48.5’’E
L’animal agonisant qui bouche la rue, l’horizon, la vie.

52°29’41.3’’N 13°24’54.0’’E
La ville rebrousse chemin en elle-même.

52°29’57.3’’N 13°25’01.3’’E
Je réponds à la foule, un peu avant que les pierres volent, que le minéral retourne au minéral : je suis personne, et

parce que je suis personne, je ne suis personne, et parce que je ne suis personne, personne n'est personne, vous me poursuivez pour poursuivre votre propre effacement, tout est possible et nous choisissons le néant de l'autre plutôt que le vide qui nous contemple, nous nous détournons, car rien de notre époque ne doit dire l'Un avant l'être.

52°29'07.1''N 13°28'01.6''E
La voie du milieu sous la terre. Je me désagrège dans l'atome du mur. Pourquoi la ville nie-t-elle à l'espace le vide ?

52°29'44.8''N 13°25'11.5''E
J'ai découvert ce matin, le long du canal, auprès d'un arbre qui s'y penchait dangereusement, une corneille mantelée prise dans sa mort. Elle était recourbée sur elle-même, tentant de former une sphère pour se protéger du monde. Il y avait quelque chose d'enfantin et de si fragile dans cette forme dont le gris naturel de son plumage semblait plus blanc qu'il ne l'aurait dû. Il était recouvert de la neige artificielle d'un extincteur, celui-ci jeté un peu plus loin au pied d'un autre arbre couvert

d'ordures, indifférent à cette scène où l'affliction s'ignore, comme à celle sans doute qui précéda où un quelconque drogué qui peuple cette région abîmée de la ville, emporté dans la tempête qui parcourait ses veines, a voulu éteindre le vol noir et pourtant si vif de l'oiseau. Dans le vide qui semblait soudain m'envahir, j'aperçus une autre corneille qui tournait autour de la dépouille. Je me suis reculé instinctivement de quelques pas pour ne pas l'effrayer, comme si je sentais entre elle et moi une communauté du deuil. Je l'ai observée tourner autour du corps mort de l'oiseau sans jamais le regarder en face, mais en l'entourant d'une présence qui disait que l'amour n'est pas une chose humaine. Cette autre corneille plus endeuillée qu'à son habitude ne s'éloigna pas de l'endroit où gisait la morte, refusant de s'en écarter, triant les feuilles à son entour, éloignant les déchets du cadavre pour dire négativement l'aura de l'oiseau qui lui fut cher. Elle semblait chercher désespérément à recouvrer un goût de l'ordre au creux de l'entropie qui fit de son chagrin une matière racinaire, comme pour chasser ce qui demeurait d'humain auprès des restes de ce corps qu'elle aima. Je me suis éloigné un peu plus, retournant à la boue de mon hiver, car j'avais cette impression tenace que ma présence continuait à dire l'indécence de notre humanité. J'ai ressenti une tristesse plus grande que cette ville qui contient mes pas, et je me suis dit, faiblement pour que l'oiseau ne m'entende pas, que le monde ne survivrait pas à sa laideur.

52°29’44.7’’N 13°27’02.4’’E
— Je mange des grenades sous un ciel de la même couleur. — Des rues qui s’engouffrent dans des rues. Des passants affairés. Tous les arbres semblent morts. — J’aimerais être une ressource humaine soluble dans l’eau. — Je préfère à toute consommation la consumation de mon être. — Je marcherai à vos côtés, disait-il, jusqu’au néant, mais je ne ferai pas un pas de plus. — La mort ressemble à un cercle qui s’oublie. — Nul centre à la mort.



Preta est basé à Séoul, Corée du Sud

Preta s'ouvre aux mutations



Imprimé en Corée du Sud
ISBN : 979-11-986 771-7-4